



Philatélie



L'imagerie des drapeaux sur des documents philatéliques

*Par : David F. Phillips**

Dans ma jeunesse, j'ai commencé à collectionner les timbres de l'Empire britannique. Avec les années, mes intérêts se sont éloignés des timbres à proprement dit pour passer aux livres sur l'art héraldique, et c'est ainsi que je suis devenu un savant dans les domaines de l'art héraldique, des drapeaux, des insignes, des symboles et des domaines apparentés. Au cours de mes recherches dans ces domaines, j'ai découvert que les documents philatéliques représentaient une source précieuse, mais pourtant souvent négligée, d'art héraldique. En réalité, de nos jours ces documents constituent la seule source (en dehors du domaine militaire) qui reste de l'art héraldique original destiné au grand public (hormis les travaux particuliers commandés par des individus ou des institutions pour impression sur des souvenirs). Ces documents constituent aussi une précieuse source de représentations de sceaux, de médailles, d'insignes militaires et objets similaires, qui forment tous à mon avis une même branche de l'art. Pour de nombreuses illustrations héraldiques (par exemple, les armoiries de villes situées hors de l'Amérique du Nord ou de l'Europe), un cachet sur une enveloppe premier jour ou un document commémoratif est la seule source pratique dont on peut disposer.

Je suis retourné faire un tour dans des expositions philatéliques ou chez des marchands de timbres pour rechercher cette fois non pas des timbres mais des documents comportant des illustrations héraldiques. J'ai principalement acheté des enveloppes premier jour et des documents commémoratifs, mais aussi des documents commerciaux quand ils comportaient des dessins me convenant. Bien que la collection de « drapeaux sur timbres » soit reconnue comme une collection thématique spécialisée, avec sa propre documentation et son propre système de commercialisation, les drapeaux et les illustrations héraldiques sur des documents ne le sont pas. Afin de pouvoir les collectionner, je dois donc fréquenter les expositions philatéliques pendant lesquelles je peux fouiller dans les boîtes des marchands à la recherche de ce qui m'intéresse.

Je me dirige toujours en premier vers les boîtes de matériel bon marché et à un dollar. Les éléments qui donnent une valeur philatélique aux documents, principalement les timbres et les oblitérations postales, ne sont pour moi que de peu d'intérêt. Les documents premier jour ou commémoratifs présentent en général peu de valeur au niveau de l'histoire postale, et les timbres utilisés sont habituellement communs. Je ne recherche que le cachet et ne fais pas grande attention au fait que le document ne comporte pas de timbre, bien que les motifs héraldiques se retrouvent quelques fois sur les timbres, les oblitérations postales et les cachets secondaires du document. Les différences entre ces différentes représentations peuvent être intéressantes du point de vue artistique. Si votre intérêt premier est l'art héraldique, il n'y a pas lieu de payer pour une valeur philatélique. Je préfère les boîtes de documents à un dollar, mais pourrait payer à l'occasion deux ou même (rarement) trois dollars pour un document, car je possède déjà une grande partie des documents communs qui m'intéressent et je suis en mesure de reconnaître un document exceptionnel quand j'en vois. Toutefois, je ne paie jamais plus que cela.

Je possède des milliers de documents maintenant, classés en fonction de ce qui est représenté sur le cachet. Dans le présent article, je présente quelques documents et cachets ayant trait aux drapeaux qui se trouvent dans ma collection. Les dates et les endroits mentionnés sont ceux des oblitérations postales qui, même dans le cas des documents premier jour, ne sont pas toujours ceux de la première émission.

Drapeau national seul

Comme on pouvait s'y attendre, les illustrations les plus communes ayant pour sujet un drapeau sont celles d'un drapeau national seul, soit le drapeau lui-même soit le drapeau en tant qu'élément d'une composition plus importante. Les timbres de la série américaine de 1943-1944 des pays envahis, qui représentent les drapeaux des pays libérés par les Forces de l'Axe constituent un bon exemple. Sur le timbre des États-Unis représentant le drapeau de l'Albanie (Scott 918), on peut noter l'absence de l'étoile sur le drapeau utilisé avant l'ère communiste (figure 1). Les cachets Fleetwood utilisés pour cette série mettent l'accent sur le thème voulant que de l'aide s'en venait et que la liberté serait au rendez-vous après la guerre. Malheureusement pour l'Albanie ce ne fut pas le cas.

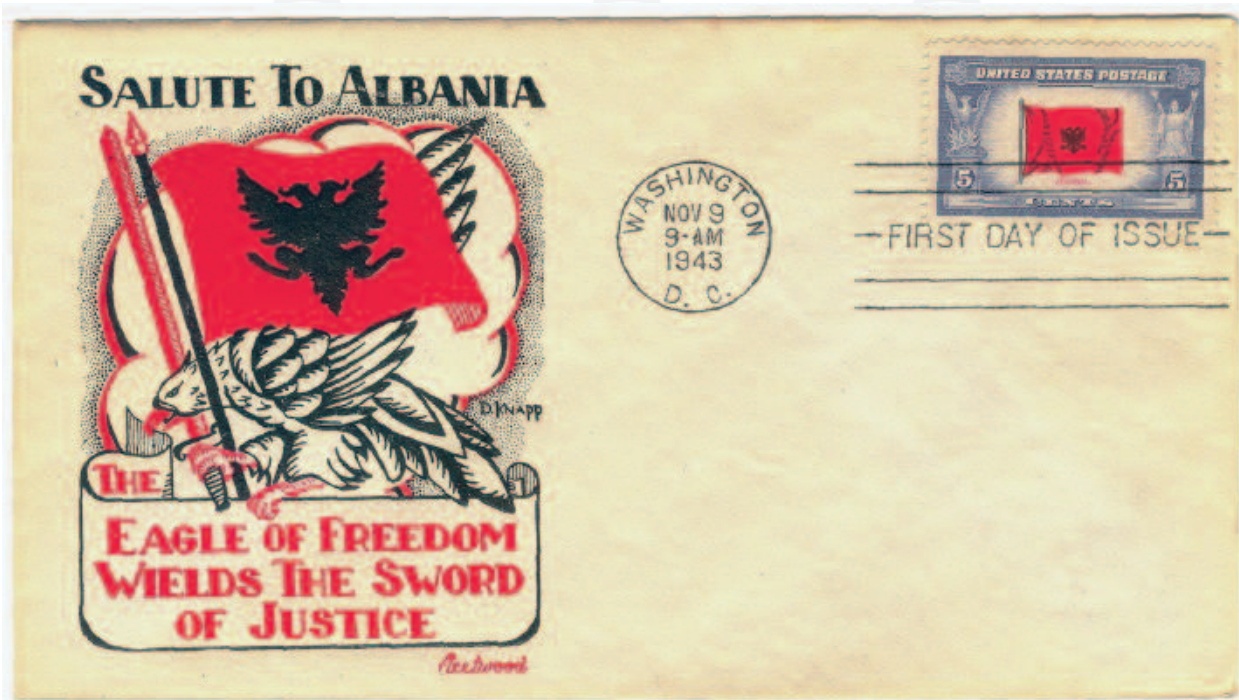


Figure 1 : Salut à l'Albanie occupée, Washington, 9 novembre 1943.

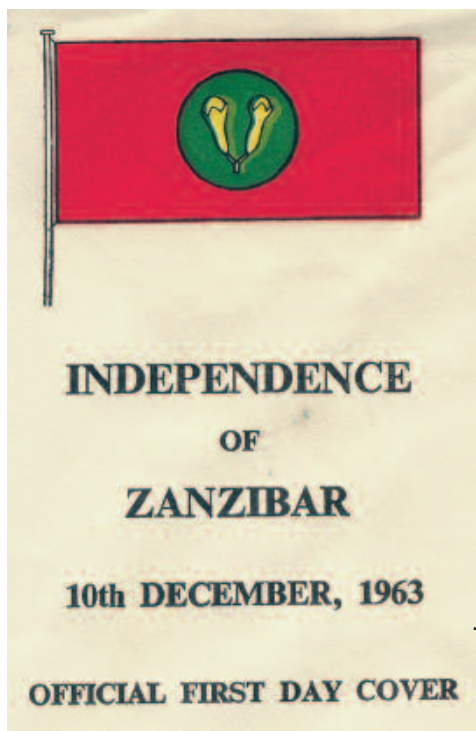


Figure 2 : Commémoration de l'indépendance de Ceylan, Kaluwella, 4 février 1950.



Figure 3 : Inauguration de la législature des Indes occidentales, Port of Spain, 22 avril 1958.

Les cachets représentant des drapeaux nationaux qui ne sont en usage sont d'un intérêt particulier pour les amateurs de drapeaux. Par exemple, une enveloppe affranchie avec des timbres d'usage courant de Ceylan (Scott 307-310) émis pour le deuxième anniversaire de l'indépendance, représente le premier drapeau de Ceylan (aujourd'hui le Sri Lanka) sans les bandes verticales ajoutées plus tard au niveau du mât (figure 2). De même, des timbres de Trinidad et Tobago (Scott 86-88) ont fait partie d'une émission jumelée pour l'inauguration de la législature de la Fédération des Indes occidentales (figure 3). Ce magnifique drapeau de cette



entité politique qui n'a existé que peu de temps est représenté sur une enveloppe privée imprimée par un hôtel. Le drapeau de la république de Zanzibar et Pemba représentant un clou de girofle a eu une vie encore plus courte. Il est représenté sur le cachet officiel pour l'émission sur l'indépendance de Zanzibar (Scott 281-284) (figure 4). L'île de Zanzibar a été annexée par le Tanganyika quelques mois plus tard pour former la république unie de Tanzanie.

Figure 4 : Indépendance de Zanzibar, 10 décembre 1963.

Deux drapeaux aux mâts croisés

La représentation de deux drapeaux aux mâts croisés est ensuite le dessin le plus courant dans ce domaine. Ces documents ont souvent été émis pour commémorer un événement binational, par exemple un traité ou une visite d'état. Le grand cachet sur l'enveloppe premier jour du timbre de l'Iran (Scott 1081) commémorant la visite du roi Faysal II d'Iraq (figure 5) en est un bon exemple. L'année suivante le roi d'Iraq a été assassiné, la monarchie s'est arrêtée (avec les conséquences que l'on connaît tous aujourd'hui) et le drapeau a été remplacé.



Figure 5 : Visite du roi d'Iraq en Iran, Téhéran, 18 octobre 1957.



Sur les cachets à deux drapeaux, les drapeaux sont quelques fois entrelacés, comme on peut le voir sur la composition représentant les drapeaux nationaux du Royaume-Uni et du Bangladesh et produite pour une série pour les états du Commonwealth commémorant les 25 années du règne d'Élisabeth II en 1977 (figure 6). Chaque enveloppe de la série était affranchie avec le timbre commémorant l'anniversaire

Figure 6 : Jubilé d'argent de la Reine Élisabeth II, Dhaka, 7 février 1977.



Figure 7 : Premier anniversaire des États arabes unis, 8 mars 1959.

et comportait un cachet représentant le drapeau du pays en question enlacé avec celui du Royaume-Uni. Ces enveloppes ont été expédiées du pays en question aux souscripteurs ou aux commerçants en Grande-Bretagne ou ailleurs. La Royal Commonwealth Society a fourni les enveloppes pour la plupart des pays, mais celle affranchie avec les timbres du Bangladesh (Scott 123-125) est officielle.

Certains cachets présentent des variantes artistiques du motif à deux drapeaux. Celui représentant les anciens drapeaux de la République arabe unie et du Yémen sous forme de pages d'un livre en est un bon exemple (figure 7). Le cadre entourant le livre a pour forme un mihrab, le logement dans le mur d'une mosquée qui permet d'orienter vers La Mecque les personnes faisant la prière. Cette enveloppe est une enveloppe premier jour du timbre égyptien (Scott 465) émis pour commémorer la première année de la fédération de la République arabe unie avec le Yémen. La République arabe unie, elle-même formée par l'Égypte et la Syrie, s'est associée au Yémen pour former les États arabes unis en 1958.

Les drapeaux dont on vient de parler, bien qu'« historiques » de nos jours, étaient les drapeaux en usage quand ces cachets ont été produits. D'autres documents représentent des drapeaux qui n'avaient plus qu'une valeur historique quand ils ont été produits. Par exemple, un feuillet souvenir de la Russie (Scott 5797) a été émis pour le 275^{ème} anniversaire de la victoire russe sur les Suédois lors de la bataille de Gangut en 1714, pendant la Grande guerre du Nord (figure 8). Le cachet utilisé comporte un insigne naval russe rouge du 18^{ème} siècle. Pendant la période allant d'environ 1700 à 1865, la flotte russe était divisée en trois formations : la formation principale de combat (pavillon blanc), la formation d'avant-garde (pavillon bleu) et la formation d'arrière-garde (pavillon rouge). Bien que ce ne soit pas une manœuvre de l'arrière-garde, la flotte de l'amiral Apraksin a gagné cette bataille sous pavillon rouge.



Figure 8 : Anniversaire de la bataille de Gangut, Moscou, 24 juillet 1989.

Drapeaux rares

La représentation de drapeaux rares constitue un des intérêts de ces documents en tant que source de représentations de drapeaux. Par exemple, de 1949 à 1981, la British Phosphate Commission a participé à l'administration du territoire de l'île Christmas avec le British Colonial Office (figure 9). Le timbre de l'île Christmas (Scott 103) rendant hommage au rôle historique de cette Commission fait partie d'une série émise en 1981 sur la production du phosphate. Cette même année, l'administration de l'île Christmas a été transférée à une entreprise australienne. Le cachet représente le pavillon que la BPC utilisait sur ses navires.



Figure 9 : Drapeau de la British Phosphate Commission, île Christmas, 13 juillet 1981.

Parmi d'autres exemples, on retrouve le drapeau peu commun du port autonome de Strasbourg (accompagnant le timbre de France (Scott 809) faisant partie d'une série sur les réalisations techniques



Figure 10 : Port autonome de Strasbourg, 6 octobre 1956.

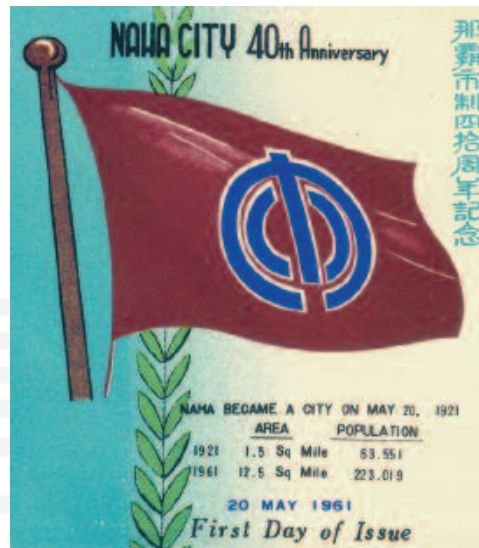


Figure 11 : Incorporation de la ville de Naha (Okinawa), 20 mai 19601.

de la France) (figure 10), ainsi que le drapeau de la ville de Naha, la capitale d'Okinawa (timbre des îles Ryu-kyu, Scott 89) (figure 11). Cette enveloppe a été conçue pour un timbre émis pour commémorer la création de Naha en tant que ville. L'administration postale des îles Ryu-kyu était en fonction à Okinawa et dans les îles avoisinantes, qui sont restées sous occupation américaine jusqu'en 1972, vingt années après la fin de l'occupation du reste du Japon.

Un cachet curieux est représenté sur une enveloppe affranchie avec un timbre de Gibraltar (Scott 187) (figure 12). Il ne constitue pas une représentation fidèle du drapeau du gouverneur de Gibraltar (le drapeau de l'Union britannique avec l'insigne de la colonie au centre). L'écusson château et clé constitue les armes de Gibraltar, signifiant que la forteresse est la clé du contrôle de la mer Méditerranée. Toutefois, il ne satisfait pas au motif de l'Amirauté britannique pour l'insigne représenté sur le drapeau de Gibraltar, et n'est pas placé sur fond blanc avec une guirlande verte circulaire comme cela est prescrit pour le drapeau du gouverneur. De plus, ce timbre (faisant partie d'une série sur les navires célèbres) n'a rien en commun avec le sujet de l'enveloppe, émise de toute évidence pour encourager le tourisme. Je pense qu'on ne cherchait pas à vraiment représenter le drapeau du gouverneur, mais



Figure 12 : Enveloppe pour le tourisme à Gibraltar, affranchie avec le timbre de Gibraltar Scott 187.

juste à publiciser auprès de touristes potentiels que Gibraltar était un territoire britannique. La marque commerciale ART COVERS se trouvant au dos de l'enveloppe est celle d'une entreprise privée qui émettait ces enveloppes à des fins commerciales. L'enveloppe ne comporte pas de cachet postal et, bien que comportant une adresse, n'est probablement jamais passée par la poste. Nous avons trouvé le même cachet Art Covers, avec deux timbres identiques, sur une enveloppe réellement postée et datée du 16 juillet 1968. Cette enveloppe a été émise par la même entreprise pour marquer l'ouverture de la Conférence constitutionnelle sur Gibraltar et l'émission d'un nouveau timbre.

Drapeaux militaires

Des drapeaux militaires qui ne retrouvent pas illustrés dans des livres (sauf dans des règlements ou des gazettes officiels) sont quelques fois représentés sur des enveloppes, constituant souvent la seule source pratique de leur représentation. Le timbre du Sénégal (Scott 414), dont on retrouve le dessin sur le cachet, représente les couleurs du bataillon de l'unité sénégalaise qui a été en service pour l'ONU dans le Sinaï. Le dessin est complet avec la cravate en haut là où le drapeau rejoint le mât (figure 13). À noter l'emblème des Nations Unies représenté aux quatre coins du drapeau, la tradition de représenter l'emblème d'un souverain dans ces coins remonte à des siècles sur les drapeaux militaires européens. À noter aussi l'emblème en métal émaillé du bataillon représenté sur le cachet. Sur le timbre, on peut le voir sortant de la poche de poitrine gauche de l'uniforme du soldat.



Figure 13 : hommage au bataillon sénégalais des Forces de l'ONU dans le Sinaï, affranchie avec le timbre du Sénégal Scott 414, oblitérée à Dakar le 10 juillet 1975.



Figure 14 : Drapeaux de la force de défense de Trinidad et Tobago, 29 février 1988.

Trinidad et Tobago a émis des timbres (Scott 467-470) pour honorer ses forces armées (figure 14). Le cachet sur l'enveloppe premier jour représente son drapeau. L'insigne de la Garde côtière (à gauche), la principale force maritime du pays, est inspiré du *White Ensign*, le drapeau de guerre de la Marine royale britannique. À noter la bordure blanche autour du drapeau national dans le canton, qui permet de le séparer visuellement du rouge de la croix. Les autres drapeaux sont ceux des couleurs de la Reine (centre) et du premier (et seul pour l'instant) régiment de Trinidad et Tobago (droite), la force militaire terrestre du pays. Les couleurs de la Reine sont constituées du drapeau national avec un insigne militaire, c'est le motif pour les pays du Commonwealth, y compris la Grande-

Bretagne. L'insigne du quartier général est représenté en bas du cachet. L'enveloppe a été oblitérée Trinidad & Tobago, probablement au bureau de poste central ou au guichet philatélique de la capitale Port of Spain.

Scènes comportant un drapeau

Les cachets représentent quelques fois des scènes intéressantes ou symboliques avec des drapeaux. Un drapeau porté lors d'un défilé ou d'une cérémonie militaire y est souvent représenté. Une enveloppe émise officiellement par la poste de Birmanie pour accompagner un timbre (Scott 172) montre des travailleurs et des paysans à l'air déterminé (noter la fumée sortant des cheminées de l'usine et le champ de céréales) suivant un soldat derrière le drapeau du parti birman (figure 15). Le timbre a été émis le 2 mars 1963, son objet est indiqué dans l'oblitération qui indique en anglais Premier anniversaire de la révolution.



Figure 15 : Premier anniversaire de la révolution : timbre de Birmanie (Scott 172) sur l'enveloppe, oblitérée à Rangoon le 2 mars 1963.

Cette enveloppe constituerait un sujet intéressant de recherche. Le drapeau avec un champ rouge et une étoile blanche était utilisé par l'organisation antifasciste Aung Sun, qui deviendra la Ligue antifasciste pour la liberté du peuple, qui s'était opposée à l'occupation japonaise et plus tard au colonialisme britannique. Cette organisation a constitué le principal parti du gouvernement birman jusqu'en 1962, quand le parti du programme socialiste Ne Win a pris le pouvoir lors d'un coup d'état commémoré par ce timbre. En 1963, Ne Win a interdit tous les autres partis, mais cet organisme a utilisé un drapeau rouge avec deux étoiles blanches se chevauchant. Pourquoi a-t-on utilisé ce drapeau avec une seule étoile?

Je possède un autre cachet avec ce même drapeau, émis par le club philatélique de Rangoon pour commémorer le 1^{er} mai. Ce timbre (Scott 146, émis en 1954) est oblitéré du 30 avril 1968, mais la date a été corrigée à la main pour indiquer 1963. Il semble improbable que quelqu'un aurait pu imprimer ou faire circuler un cachet avec un drapeau non autorisé en 1968, en 1963 ou entre ces deux dates, et il est tout aussi improbable qu'il s'agisse d'un accident ou d'une erreur. Le secret reste entier et pourrait faire l'objet d'une recherche.



Figure 16 : Drapeaux troués de la Révolution roumaine, Bucarest, 10 janvier 1990.



Figure 17 : Centenaire du bureau de poste allemand à Jaluit, feuillet souvenir des îles Marshall (Scott 231) utilisé sur une enveloppe premier jour, oblitéré à Jaluit le 7 juillet 1989.

Drapeaux de fantaisie

Certains des cachets les plus attrayants ne représentent pas des drapeaux en tant que tels, mais des dessins de fantaisie sur des motifs de drapeau. Contrairement aux représentations de drapeaux, qui se conforment habituellement à des modèles officiels ou historiques, ce sont des créations artistiques originales, certaines très subtiles ou imaginatives. Un de mes cachets favoris a été créé pour une enveloppe premier jour émise pour une série de timbres norvégiens (Scott 906-907) sur l'architecture norvégienne contemporaine (figure 18). Le cachet combine les éléments du drapeau norvégien et des instruments de dessin pour architecte. Une enveloppe émise pour le championnat mondial de cross-country de l'Association internationale des fédérations d'athlétisme



Figure 18 : Architecture contemporaine norvégienne, Oslo, 3 avril 1987.

Les Roumains manifestant contre le dictateur Nicolas Ceausescu constituent une scène émouvante. Ils portent le fameux drapeau à trou, le drapeau aux couleurs national duquel on a retiré les armes nationales du communisme (figure 16). Des drapeaux similaires étaient apparus en Hongrie lors du soulèvement de 1956. Sur l'enveloppe que je possède, oblitérée en janvier 1990, trois semaines après le départ du dictateur, on retrouve trois timbres (Scott B449, B450 et B456) qui appartiennent à une plus grande série de timbres à surtaxe. L'image représentée sur le cachet a pour sujet celui du timbre Scott B455, basé sur une photo d'une manifestation à Sibiu.

Un feuillet souvenir des îles Marshall (Scott 231) représente une scène ayant un intérêt postal historique, le drapeau postal de l'Empire allemand flottant au-dessus du bureau de poste de Jaluit (figure 17). Le timbre et l'enveloppe ont été émis pour commémorer le centenaire du bureau de poste allemand à cet endroit. À noter le panneau postal héraldique à l'extérieur du bureau de poste, comme c'était le cas en Allemagne au 19^{ème} siècle. Les îles Marshall ont été une possession allemande de 1884 à 1914, avec le quartier général à Jaluit. Le service postal allemand a commencé le 1^{er} octobre 1888. On utilisait alors des timbres allemands avec une oblitération locale. La surcharge allemande *Marshall-Inseln* n'a pas été utilisée avant 1897. Le timbre des îles Marshall de 1989 représente le timbre d'Allemagne Scott 32, l'aigle impérial allemand, avec une oblitération de Jaluit. Pour une fois dans ma collection, c'est le timbre et non le cachet qui est le sujet principal d'intérêt.



Figure 19 : Championnat du monde de cross-country, Oslo, 20 février 1989.

(figure 19) constitue un autre exemple de conception norvégienne ingénieuse. Dans ce cas, la bande du drapeau norvégien devient une route, ou alors ce pourrait être le drapeau norvégien flottant au vent. Cette enveloppe a été émise avec le timbre Scott 937 pour ce championnat et portant l'inscription *Verdensmesterkapet* (championnat du monde).

L'Allemagne a produit de nombreuses enveloppes avec des drapeaux ou des représentations héraldiques de fantaisie. Le timbre allemand Scott 1499 émis pour le recensement de 1987 en Allemagne de l'Ouest représente un bouclier sur lequel les billes forment l'aigle allemand aux



Figure 20 : Recensement allemand, Bonn, 15 octobre 1987.

couleurs du drapeau national (figure 20). Le cachet et l'oblitération reprennent le dessin du timbre. À noter que quelques billes ne sont pas encore en place, ce qui donne à la composition une dynamique.

Le timbre allemand Scott 1437 commémore le 30^{ème} anniversaire des déclarations de Bonn-Copenhague (*Bonn-Copenhagen Erklärungen*) qui ont finalement permis de résoudre le difficile problème des minorités nationales des deux côtés de la frontière (figure 21). Le timbre du Danemark Scott 770 émis le même jour est d'un dessin identique. Le cachet pour le timbre allemand représente les drapeaux allemand et danois entremêlés. Les déclarations de 1955 ont permis de résoudre une dispute complexe, remontant à la question du Schleswig-Holstein du 19^{ème} siècle à l'origine de deux guerres, basées sur un principe simple « celui qui veut être allemand est un Allemand et celui qui veut être danois est un Danois ». Cela ne semblait pas si difficile après tout.



Figure 21 : Déclarations de Bonn-Copenhague, Bonn, 21 février 1985.

L'Algérie a émis une série de timbres en 1964 en reconnaissance de différentes occupations. Une entreprise française a produit une série d'enveloppes premier jour pour ces timbres, leurs cachets combinant le dessin du timbre et des éléments du drapeau algérien. Le dessin particulièrement ravissant du cachet pour le timbre Scott 319 représente un conducteur de tracteur, que l'on voit aussi sur le timbre mais dans une vue moins surréelle (figure 22, voir page suivante).



Une autre fantaisie plaisante est représentée sur une enveloppe de l'Irlande commémorant le bicentenaire des États-Unis. Cette enveloppe comporte le timbre Scott 389, lui-même une fantaisie ayant pour sujet le drapeau américain, sur lequel les étoiles sont placées de manière à représenter la Grande Ourse (figure 23). Plusieurs drapeaux de parti ou de l'indépendance irlandaise comporte une représentation plus simple de la Grande Ourse, plus simple car la représentation de 13 étoiles (un symbole national des États-Unis) n'était pas nécessaire. L'oblitération représente la tête d'un aigle à tête blanche dans un cercle de 13 étoiles.

Figure 22 : Agriculture en Algérie, Alger, 1^{er} juillet 1964.



Figure 23 : Commémoration par l'Irlande de l'Indépendance américaine, timbre irlandais (Scott 389) sur l'enveloppe, oblitéré à Dublin le 17 mai 1976.



Figure 24 : Commémoration du premier anniversaire de la grande guerre de l'Asie de l'est, timbre des Philippines (Scott N9) sur une enveloppe oblitérée à Manille le 8 décembre 1942.

Une des enveloppes les plus intéressantes de ma collection, culturellement et philatéliquement, comporte un timbre d'occupation des Philippines (Scott N9) (figure 24). Elle a été expédiée de Manille le 8 décembre 1942. Sur le cachet, le drapeau de guerre du Japon remplit le ciel au-dessus d'une foule de Philippines accueillants. En

plus du cachet, l'enveloppe comporte une image de propagande pourpre imprimée à la main, écrite en tagal et montrant une carte de l'est de l'Asie avec l'océan adjacent et le drapeau japonais planté dans l'eau juste à l'est des Philippines. Un autre cachet pourpre est aussi imprimé à la main et indique en anglais et en japonais PASSÉ PAR LA CENSURE/POLICE MILITAIRE JAPONAISE. Le timbre original était celui des Philippines Scott 384 qui mentionnait (comme cela était l'habitude quand les Philippines étaient une possession américaine) UNITED STATES OF AMERICA / PHILIPPINE ISLANDS. Les Japonais ont surchargé le timbre, barrant en noir les mots UNITED STATES OF AMERICA et ajoutant en katagana, un alphabet japonais, les mots Commémoration du premier anniversaire de la grande guerre de l'est de l'Asie, ainsi qu'une nouvelle valeur et une nouvelle date (le 8 décembre a été le premier jour de la guerre du Pacifique). Le timbre comporte une oblitération ronde en anglais, de style américain.



Figure 25 : Noël en Australie, Perth, 6 novembre 1957.

Sur une enveloppe de l'Australie, on retrouve un graphisme du même genre que celui du cachet des Philippines, toutefois plus pacifique. Il a été produit pour l'émission de Noël de 1957 (Scott 306-307) avec la Croix du sud dans le ciel de nuit reprenant le dessin du drapeau (figure 25). La scène représentée sur le cachet, avec la constellation au-dessus de l'église, a sans aucun doute pour objet de suggérer la scène de la Nativité, et l'étoile de Bethléhem est représentée sur le timbre. Le nom GUTHRIE inscrit sous l'image est celui de l'entreprise qui a produit l'enveloppe. Le nom indiqué sur l'étiquette gommée dans le bloc de l'adresse est aussi celui de Guthrie. Une grande proportion d'enveloppes premier jour trouvées avec une oblitération postale, mais sans adresse, est le résultat de l'utilisation de ces étiquettes pelables pour leur distribution postale. Ces étiquettes étaient placées sur les enveloppes par l'entreprise qui les avaient préparées, puis éliminées par le destinataire ou l'entreprise qui se les expédiait à des fins de vente ultérieure.

Qui pourrait résister à un hippocampe tenant le « *Red Ensign* »? Le *Red Ensign* est le drapeau commercial britannique, utilisé par les navires privés enregistrés au Royaume-Uni (figure 26). L'image d'un animal tenant un drapeau ne date pas d'hier dans l'art héraldique anglais et était une figure populaire du temps des Tudor. La composition est surmontée d'une couronne navale formée de voiles et de poupes de navires. L'hippocampe a une couronne similaire autour du cou (en héraldique on dit qu'il est colleté d'une couronne). Grâce à ce détail, et aussi grâce aux nageoires, nous pouvons dire que c'est un hippocampe héraldique. Ce cachet se trouvait sur une enveloppe premier jour portant les timbres Scott 975-980 de la Grande-Bretagne, une série de timbres sur les navires britanniques.



Figure 26 : Hippocampe portant un drapeau, Édinbourg, 15 janvier 1969.

Émissions européennes

Pendant de nombreuses années (à partir de 1956 pour les six membres originaux de la Communauté de l'acier et du charbon), les pays européens ont émis des timbres avec un dessin commun (plus tard sur un thème commun), qui changeait chaque année. C'est ce qu'on appelle l'émission Europa, qui au cours des dernières années a été émise lors de la conférence annuelle des ministres européens des postes, dite CEPT pour la Conférence européenne des administrations des postes et télécommunications. En général, l'enveloppe premier jour reprenait un élément du dessin du timbre et incorporait les drapeaux des pays participants. Ces cachets colorés de la CEPT constituent une source intéressante d'imagerie de drapeaux imaginatifs. L'enveloppe de l'Allemagne de l'Ouest de 1961, portant les timbres Scott 844-845 (figure 27), est une des plus belles. La colombe reprend le dessin des timbres, sur lesquels la colombe est constituée non de drapeaux, mais d'autres colombes.



Figure 27 : Émission Europa de l'Allemagne, Bonn, 18 septembre 1961.

Cachets complémentaires

Bien que la plupart des enveloppes avec cachet commémoratif soient des enveloppes officielles, commerciales ou parrainées, et soient imprimées avant utilisation, il arrive quelques fois qu'un cachet soit peint ou dessiné à la main. C'est ce qu'on appelle des « add-ons » (cachets complémentaires), qui sont bien entendu des émissions d'art individuelles plutôt que des émissions imprimées. Quelques fois, des autocollants imprimés remplacent l'image faite à la main. Sauf quand l'oblitération permet de le savoir, il n'y a en général aucun moyen de savoir si ces cachets complémentaires ont été ajoutés avant ou après le passage de l'enveloppe à la poste. Je possède un charmant exemple d'un tel cachet sur une enveloppe de Malte, représentant le drapeau national en aquarelle (figure 28). Les timbres (Scott 269-271) proviennent de la deuxième émission George Cross de 1958 commémorant la décoration pour héroïsme donnée en 1942 à l'Île-forteresse. Le premier jour d'émission était le 18 avril 1958; sur mon enveloppe l'oblitération n'est pas lisible, mais il est clair que l'enveloppe a été postée en mai. Quelquefois des affiches imprimées remplacent les images faites à la main.



Figure 28 : Cachet en aquarelle ajouté sur une enveloppe de Malte, 1958.

Enveloppes commerciales

En plus des enveloppes premier jour et des enveloppes commémoratives, les enveloppes commerciales proposent souvent une agréable imagerie de drapeau. Les compagnies maritimes, les lignes aériennes et mêmes des organismes n'oeuvrant pas dans les transports représentent souvent leur drapeau personnel sur leur courrier. Une des enveloppes de ma collection comporte le drapeau de la Compagnie générale transatlantique, appelée aux États-Unis « The French Line ». L'inscription Paquebot Paris (figure 29) montre qu'il s'agit d'une enveloppe de la compagnie pour le bateau à vapeur Paris, un paquebot de grand luxe. Paquebot inscrit sur une lettre signifie qu'elle a été postée en mer, affranchie avec des timbres du pays d'enregistrement (ou du dernier port d'escale); cette enveloppe spéciale était utilisée par les passagers du Paris à cet effet.



Figure 29 : Lettre postée en mer sur le bateau à vapeur Paris de la « French Line », affranchie avec deux timbres de France (Scott 144 et 168) et déposé dans le circuit postal à New York, 16 juin 1924.

L'oblitération est peu lisible, toutefois assez pour pouvoir voir la date du 16 juin 1924. La place (New York) est presque illisible. La lettre a probablement été déposée au bureau à bord du Paris, transmise par la compagnie à la poste américaine à son arrivée à New York, puis expédiée dans le Dakota du Nord. Bien qu'il soit courant pour le courrier d'un paquebot de recevoir une oblitération sur le bateau et une oblitération à terre, la légende imprimée Paquebot Paris semble avoir été suffisante dans ce cas. Une lettre similaire écrite en 1961 à bord du paquebot norvégien Bergensfjord de la ligne Norvège-Amérique n'a pas pu être postée en tant que courrier de paquebot, car elle comportait l'inscription *Air Mail* (Par avion). Elle a été affranchie avec un bloc de 4 du timbre de Hong Kong Scott 192 et postée à Kowloon (figure 30, voir page suivante).

Parmi d'autres articles colorés commerciaux de ma collection, on retrouve une enveloppe commerciale utilisée en 1940 par le représentant du transitaire américain D.C. Andrews & Co. à Rio de Janeiro pour envoyer une lettre, probablement une lettre d'affaire, à sa maison mère à Chicago (figure 31). À noter la mention *Via « Panair »* signifiant à bord d'un vol de la Pan American. Dans le même genre, une enveloppe comportant le drapeau de l'Union aéromaritime de transport, une compagnie aérienne française



Figure 30 : Enveloppe du paquebot Bergensfjord de la ligne Norvège-Amérique, affranchie avec un bloc de 4 timbres de Hong Kong (Scott 192) et oblitéré à Kowloon le 16 février 1961.

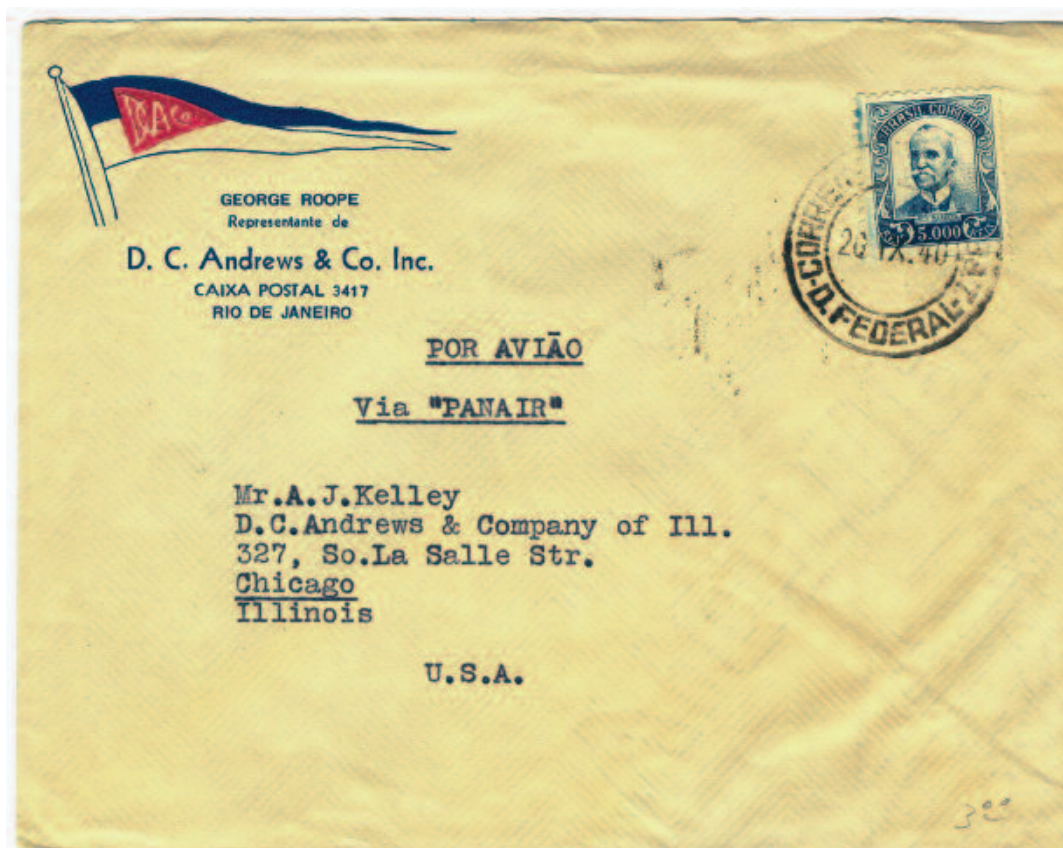


Figure 31 : Enveloppe commerciale affranchie avec un timbre du Brésil (Scott 459a), oblitéré à Rio de Janeiro le 20 septembre 1940.



Figure 32 : Enveloppe pour la poste aérienne, affranchie avec un timbre de l'Afrique équatoriale française (Scott 182), oblitérée à Brazzaville le 4 juillet 1953.

depuis longtemps disparue, ainsi qu'un cachet spécial pour le premier service entre Brazzaville et Paris (via Kano et Tripoli) (figure 32) est présentée. On retrouve aussi des enveloppes commerciales avec logo en forme de drapeau, de l'*International Longshoremen's Association* (une association de syndicats de dockers) (affranchie avec un timbre américain (Scott 720) et oblitérée à Tampa le 27 mars 1936) (figure 33) et de la célèbre Compagnie de la Baie d'Hudson (affranchie avec un timbre canadien

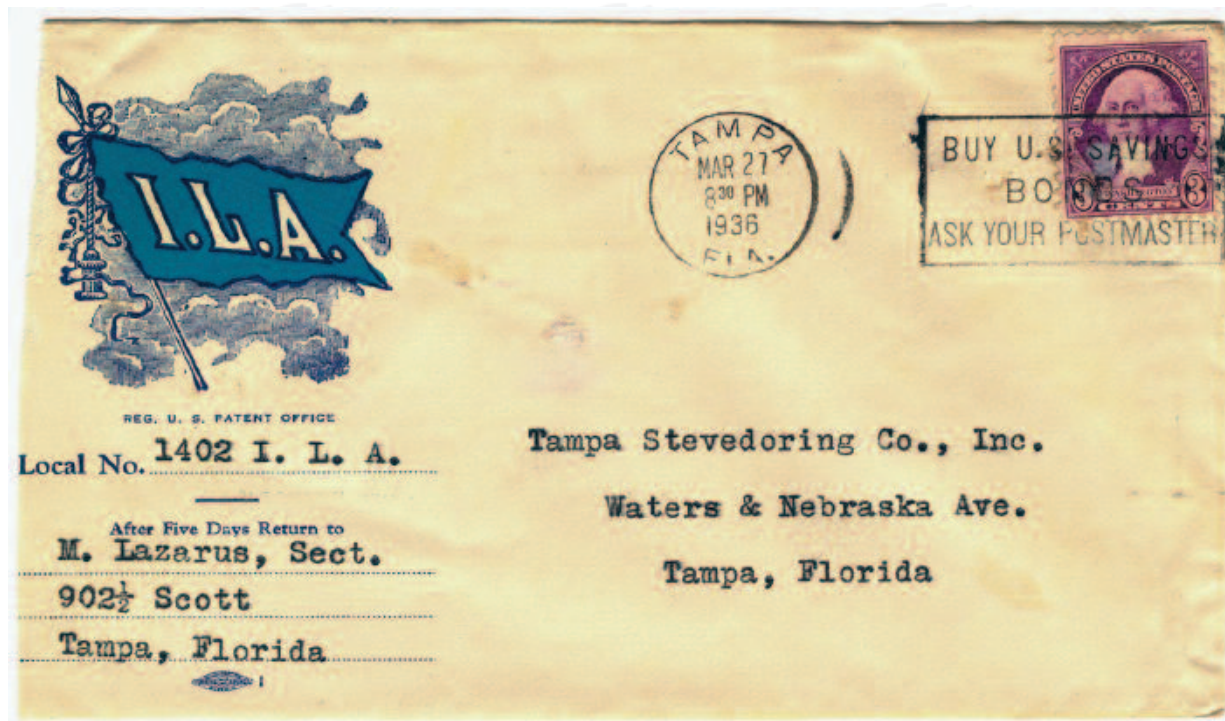


Figure 33 : Enveloppe commerciale d'un syndicat ouvrier américain, 27 mars 1936.



Figure 34 : Enveloppe commerciale de la Compagnie de la Baie d'Hudson, 1949.



(Scott 282) et oblitérée à Edmonton le 13 mai 1949) (figure 34). Le dernier exemple de ce groupe est une enveloppe officielle de la poste du Botswana, sur laquelle nous pouvons voir son drapeau postal, rarement représenté. Il n'y a pas de timbre sur l'enveloppe sur laquelle est imprimé *On Botswana Postal Service* et qui comporte une oblitération de 1991 du Bureau philatélique du gouvernement à Gaborone, la capitale.

Figure 35 : Enveloppe officielle du Service des postes du Botswana, expédiée de Gaborone le 18 janvier 1991.

Cartes postales patriotiques

Des cartes postales avec un dessin spécial ont quelques fois le même objectif que les enveloppes ou sont utilisées (en particulier en temps de guerre) à des fins patriotiques. Les États-Unis ont une tradition particulièrement riche de telles cartes postales, représentant en général des motifs de drapeau et d'aigle. Ici, je montre une carte postale patriotique allemande (figure 36) datant de la Première Guerre mondiale, avec un aigle, du type qu'on retrouve sur les casques de parade de l'armée allemande, et des drapeaux aux couleurs nationales de l'Allemagne et de l'Autriche. À noter la Croix de fer sur la pointe de hampe du mât allemand. Je suppose que, étant donné le placement des symboles allemands à l'arrière-plan et son oblitération allemande, que la carte est plutôt allemande qu'autrichienne, bien qu'il n'ait rien sur la carte pour l'indiquer. La carte a été oblitérée à



Figure 36 : Carte postale patriotique allemande de la Première Guerre mondiale, expédiée sans timbre.

Stambach (Bavière) le 22 février 1917. Elle ne comporte pas de timbre, mais même avec l'écriture allemande ancien style je peux deviner le mot *Feldpost*, indiquant que la carte a été expédiée en franchise militaire, ce qui fait qu'il est presque certain que cette carte est allemande. La devise *Durch Kampf zur Sieg* signifie La lutte jusqu'à la victoire. Ce n'est pas ce qui s'est produit.

Conclusion

Pour finir, je présente une enveloppe commerciale de 1946 au dessin évocateur provenant de Pedro Bruno de Buenos Aires (figure 37). La traînée de condensation derrière les ailes de l'avion est représentée sous forme des drapeaux marchands des États-Unis, de l'Argentine et de la Grande-Bretagne, elle continue au travers de l'enveloppe. Je n'ai pas retrouvé la trace de Pedro Bruno, mais cette image dynamique des années 1940 énergique accroît le plaisir que de tels dessins peuvent donner à ceux qui les recherchent.



Figure 37 : Enveloppe commerciale affranchie avec deux timbres argentins (Scott 446 (le fameux timbre à la carte redessinée) et Scott 549), oblitérée à Buenos Aires le 30 novembre 1946.

*L'auteur, David F. Phillips, est un savant en art héraldique de San Francisco. Son livre *Emblems of the Indian States [Emblèmes des États de l'Inde]* a été publié en 2011. On peut le contacter à dfp18@columbia.edu.

Article librement traduit par Alain Bossard (Académie québécoise de philatélie)

N.D.L.R. : Merci à Monsieur Phillips qui a gentiment accepté que son article publié dans l'*American Philatelist*, janvier 2012 aux pages 40 à 49, soit publié dans la revue *Philatélie Québec*. — Merci aussi à Monsieur Alain Bossard, traducteur professionnel et membre de l'AQEP, qui a bénévolement traduit ce texte pour la revue *Philatélie Québec*.

Visitez la boutique
de la revue, il y a
certainement des lots
pour vous!

